

mière place, au détriment de tous. Eh! si on le voulait sérieusement, l'agriculture serait hautement encouragée, si, pour la représentation dans nos Parlements on choisissait des hommes profondément dévoués aux intérêts de l'agriculture, qui en connaissent tous les besoins, et qui par cela même seraient un moyen de nous rendre de si grands et si utiles services. On ne pourrait donc trop encourager par nos suffrages les hommes profondément dévoués à la cause de l'agriculture.—Et pour cela demandez au candidat qui réclame vos suffrages: *Qu'avez-vous fait pour l'agriculture?*

L'indemnité des pêcheries.—Le président des Etats-Unis ont d'avis que l'indemnité de \$5,500,000 accordées au Canada par l'arbitrage international doit lui être payée, et la balance qui revient au gouvernement américain dans les affaires de l'Alabama devra être appliquée en à compte de cette indemnité.—**PIONNIER DE SHERBROOKE.**

Manufactures de sucre de betteraves.—Le correspondant parlementaire de la *Gazette de Sorel*, à Ottawa, informe que M. Barnard, le rédacteur du *Journal d'agriculture*, a été entendu devant le comité d'immigration et de colonisation. "Comme bien on le pense, écrit ce correspondant, M. Barnard s'était armé de pied en cap en fait d'arguments favorables à l'établissement de fabriques de sucre de betteraves au Canada, avait plein son carnet de chiffres et de statistiques et avait même apporté avec lui un énorme échantillon de sucre de betterave fabriqué en Allemagne, auquel les membres du comité goûtèrent tour à tour pour en venir à la conclusion que ce sucre avait toute l'apparence et la saveur du sucre de canne. M. Barnard prétendit qu'on pouvait fabriquer ici du sucre semblable à 5 centias la livre. Après avoir donné en chiffres ronds les diverses quantités produites en France, en Allemagne, en Australie, en Russie, en Belgique et en Hollande, il donna de longues explications sur les droits ruineux en vogue dans ces pays, prouvant que ceux dont la politique douanière se rapprochait le plus du libre échange réussissait le mieux. M. Barnard termina ses remarques en fixant à \$200,000 le coût total d'une fabrique de première classe, réparties comme suit: bâtisse, terrains, etc., \$120,000; capital, \$60,000; dépenses contingentes, \$20,000.

Les sauterelles à Woonsockett (Etat de Rhode Island, Etats-Unis).—Des sauterelles longues de trois quarts de pouce ont été vues à Woonsockett ces jours-ci et on dit qu'elles paraissent jouir d'autant de vigueur que dans le mois d'août.

L'émigration à Manitoba.—Nous apprenons que deux cents personnes, la plupart agriculteurs, laisseront Ottawa dans le cours du mois d'avril pour aller s'établir à Manitoba.

Des lettres particulières que nous recevons de plusieurs de nos abonnés résidant actuellement à Manitoba nous fournissent des détails très-élogieux de cette nouvelle province, au point de vue de l'agriculture; ces colons sont pleins d'espérance pour l'avenir.

Quoique l'on dise au sujet de la pénurie qui se fait si vivement sentir dans toutes les parties des Etats-Unis, un grand nombre de nos cultivateurs laissent actuellement la Canada pour y trouver de l'emploi. C'est assurément une grande imprudence, et l'on ne devrait entreprendre ce voyage qu'après s'être assuré de l'emploi à l'avance.

Nous croyons, dans les circonstances actuelles, que le Gouvernement fédéral rendrait un immense service à ceux que la nécessité oblige de s'expatrier, en leur faisant connaître, par la voie des journaux, les conditions à remplir de la part de ceux qui désirent s'établir comme colons à Manitoba, de même que des avantages qui leur sont accordés par l'octroi des terres disponibles en faveur des colons.

— Il vient de mourir en Angleterre une vache Durham qui était devenue célèbre à raison du prix fabuleux auquel elle avait été vendue. Un lord l'avait achetée en 1873 pour la somme de 26 mille livres. C'était le type le plus pur de la race Durham, dont les représentants atteignent souvent des prix si élevés.

— Chaque cultivateur devrait faire son sucre chez lui. C'est avec peine que nous voyons un cultivateur acheter ce qu'il peut fabriquer chez lui. On voit, aux Etats-Unis, des fermiers planter

des érables pour se procurer le sucre qui leur est nécessaire, tandis qu'ici, dans la province de Québec, pour la somme de \$100 à \$200 on consent à se dessaisir d'une sucrerie, pouvant donner à son propriétaire tous les ans un revenu net annuel de plus de \$50. Les érables plantés dans les terrains gras donnent plus de sucre.

Bien souvent et partout on préfère l'érable à tout autre bois pour chauffage. Pourquoi donc le cultivateur est-il si aveugle que de s'acharner à détruire un bois qui chaque année peut lui être profitable? Il n'est pas éloigné le temps où il faudra planter des érables pour remplacer celles qu'on abat aujourd'hui inutilement.

RECETTES

Arbre blessé ou rongé par les insectes, etc.

Si un arbre est blessé par la faux, rongé par les insectes, cassé par le vent ou endommagé par quelq'un animal, ne le laissez donc pas dépérir faute de soins. Vous trouverez nombre de moyens de guérir la plaie qui le pourrît faire dessécher. Voici un moyen bien simple et dont nous garantissons les admirables effets:

Faites fondre sur un feu doux deux livres de goudron, une demie livre de suif de bœuf ou de mouton, et lorsque le tout sera fondu, ajoutez y une cuillerée de salpêtre; mélangez le tout et laissez tiédir avant de l'appliquer sur l'arbre affecté. Cette application se fait en tout temps, mais plus à propos lorsque le soleil a chauffé quelq'un instant l'endroit affecté.

Farine de blé-d'inde dans l'eau d'érable.

Un peu de farine de blé-d'inde jetée dans l'eau d'érable la rend beaucoup plus claire et donne une très belle couleur au sucre. Ne craignez pas que ce soit une grande dépense; car une livre de cette farine mise dans une quarantaine de seaux d'eau d'érable suffit pour donner à votre sucre une couleur qui le fera apprécier sur les marchés.

Pourriture du couvain ou la loque chez les abeilles.

On recommande contre la pourriture du couvain ou la loque la composition suivante: 128 grains d'acide salicylique, 128 grains de borate de soude, 16 onces d'eau distillée.—*Revue d'économie rurale.*

Conservation du fromage.

Pour garder un fromage que vous désirez conserver sain pendant longtemps, enterrez-le dans du charbon pulvérisé. S'il est déjà ouvert, vous l'empêcherez de sécher en couvrant d'une légère couche de beurre la partie entamée.

EN VENTE A LA LIBRAIRIE AGRICOLE

DE
FIRMIN H. PROULX

STE. ANNE DE LA POCATIERE.

Portraits photographiques de Sa Sainteté le Pape Léon XIII
—Prix, 10 centias.

"Livres de Prières à St. Joseph," recueillies par J. Palatin, Prêtre de St. Sulpice à Montréal.—Prix du volume, relié, 40 centias.

Lettres sur la vie rurale, par M. Victor de Tracy.—Prix, 50 centias.

Instruction élémentaire sur la conduite des arbres fruitiers, greffe, taille, restauration des arbres mal taillés ou épuisés par la vieillesse, culture, récolte et conservation des fruits, par M. A. DuBreuil.—Prix, 60 centias.

Le vétérinaire pratique, traitant des soins à donner aux chevaux, aux bœufs, aux moutons, aux cochons et à tous les animaux de basse cour, par E. Moquart.—Prix, 75 centias.